

La chronologie des monnaies à la croix de poids lourd d'après les trésors de l'Espagne*

P. P. RIPOLLÉS
L. VILLARONGA

À propos de la discussion de la chronologie des monnaies à la croix et précisément de celles de poids lourd, d'environ 3,40 gr., nous pouvons aujourd'hui ajouter un nouvel document, celui du trésor de La Plana de Utiel (Valencia), qui vient d'être publié par un des nous.

Ce trésor, outre des monnaies à la croix de poids d'environ 3,40 gr., contient des monnaies de la fin du III^e siècle av. J.-C., de toute évidence.

Chronologie controversée

Le professeur Colbert de Beaulieu a rédigé une oeuvre magistrale sur les monnaies Celtiques,¹ résultat de ses recherches, où il exprime la datation des monnaies à la croix,² avec son interprétation historique de l'hégémonie Arverne, étant donné c'était le seul peuple gaulois frappant de la monnaie jusqu'à la fin de son monopole, l'année 121 av. J.-C., date où les monnaies à la croix ont leur origine.

Cette idée générale a été suivie par quelques numismates français, M. Clavel,³ J.-C. Richard,⁴ Savès⁵ et d'autres.

* Comunicació presentada al col·loqui «Aktuelle Fragen der Keltischen Numismatik, eine Bestandsaufnahme» de Würzburg, 4-8 febrer 1981. A les actes serà publicat en alemany, aquí donem la versió francesa original.

1. J.-B. COLBERT DE BEAULIEU, *Traité de Numismatique Celtique I: methodologie des ensembles*, Paris, 1973.

2. On peut trouver des autres références bibliographiques, «Le numéraire des Volcae Tectosages et l'hégémonie Arverne», *Dialogues d'histoire ancienne*, 1974, 1, 166, 65-74.

3. M. CLAVEL, *Béziers et son territoire dans l'antiquité*, Paris, 1970, 192-196.

4. J.-C. RICHARD, Les monnaies gauloises «à la croix», et le trésor de Lattes (Hérault, France), *Jahrbuch für Numismatik und Geldgeschichte*, 20, 1970, 49-62; Les monnaies «à la croix»: Corpus des illustrations, *Acta Numismática*, II, 1972, 97-111; Monnaies gauloises du Gabinet Numismatique de Catalogne. Contribution à l'étude de la circulation monétaire dans la Péninsule Ibérique antérieurement à l'époque d'Auguste, *Mélanges de la casa de Velázquez*, VIII, 1972, 51-87; *Les monnaies gauloises «à la croix»*, *Studia Archaeologica*, 22, Santiago de Compostela-Valladolid, 1973; Les monnaies «à la croix» du British Museum, *Numismatic Chronicle*, 1975, 46-55.

5. G. SAVÈS, *Les monnaies à la croix et ses assimilées du sud-ouest de la Gaule*, Toulouse, 1976. Par «Savès» nous faisons référence à cet ouvrage. Il suit une chronologie basse, et propose un classement différent à celui des autres auteurs.

Cependant, déjà A. Soutou⁶ proposa l'année 1965 une datation plus haute, qui suivant la datation du denier romain proposé par Sydenham⁷ était fixé pour les monnaies à la croix de plus de 3 gr. au première moitié du II^e siècle av. J.-C.

A la suite, avec la rectification de la chronologie du denier romain proposé par Crawford,⁸ en fixant l'origine du denier l'année 211 av. J.-C., ont doit dater les monnaies à la croix de plus de 3 gr. à la fin du III^e siècle av. J.-C.

Allen,⁹ arriva aux mêmes résultats de Soutou, sans connaître leurs recherches, et aujourd'hui Nash¹⁰ accepte la même chronologie.

Nous mêmes, nous sommes toujours adhérents à cette chronologie haute, parce que nous croyons fermement à toute l'évidence des trésors de Drieves et Valeria.

Raisons pour établir la chronologie basse

Les motifs pour suivre la chronologie basse sont les suivants:

1. Hégémonie des Arverni: cette idée a été magistralement développée par le professeur Colbert de Beaulieu¹² en établissant que ce peuple avait le monopole de la frappe de monnaie en Gaule, jusqu'à l'année 121 av. J.-C., où l'intervention romaine et le débâcle des Arverni, fit que les autres peuples gaulois commencèrent à frapper de la monnaie. Ces dans ces frappes qu'on trouve les monnaies à la croix.

Nash a développé une critique concrète¹³ avec le soutien du témoignage de la distribution géographique des trouvailles des monnaies.

2. Les trésors de l'Espagne de Drieves et Valeria, qui sont une épreuve évidente pour appuyer une chronologie haute, ne sont pas acceptés comme véritables trésors par le professeur Colbert de Beaulieu et ceux qui le suivent, parce qu'ils croient qu'il s'agit de dépôts d'orfèvres ramassés en époque moderne.

Il est vrai que ces trésors renferment des bijoux et nombreux morceaux d'argent, mais ils contiennent aussi de monnaies appartenant à une circulation monétaire précise de la fin du III^e siècle av. J.-C.

Bien plus, il n'existe pas aucune expérience de ce que les orfèvres ibériques amenèrent avec eux d'argent pour leurs oeuvres¹⁴ bien au contraire nous avons le témoignage de Cicéron¹⁵ de ce que les orfèvres ambulants travaillaient avec les métaux apportés par leurs clients.

6. A. SOUTOU, Monnaies gauloises à la croix du dépôt de la Loubière, Moleville (Aveyron), *Ogam* XVII, 1965, 61-78; Contribution au classement chronologique des monnaies préromaines du Languedoc, *Ogam*, XVIII, 1966, 267-274; Deux nouveaux trésors de Lattes (Hérault) (Oboles massaliotes et monnaies à la croix), *Ogam*, XIX, 1967, 297-433; Remarques sur les monnaies gauloises à la croix, *Ogam*, XX, 1968, 101-127; Répartition géographique des plus anciennes monnaies gauloises à la croix, *Ogam*, XXI, 1969, 156-169.

7. E. A. SYDENHAM, *The coinage of the Roman Republic*, London, 1952.

8. M. H. CRAWFORD, *Roman Republican Coinage*, Cambridge, 1974.

9. D. F. ALLEN, Monnaies à la croix, *Numismatic Chronicle*, IX, 1969, 33-78.

10. D. NASH, The chronologie of Celtic coinage in Gaul: the Arverian «Hegemony» reconsidered, *Numismatic Chronicle*, XVI, 1975, 204-218.

11. L. VILLARONGA, *Las monedas hispano-cartaginesas*, Barcelona, 1973, 73-93.

12. J. B. COLBERT DE BEAULIEU, *Traité de Numismatique Celtique*, Paris, 1973, 278-279.

13. D. NASH, The chronology of Celtic coinage in Gaul, *Numismatic Chronicle*, XVI, 1975, 208.

14. A. BLANCO-FREIJEIRO, Plata Oretana en La Alameda, Santiesteban del Puerto, Jaén, *Archivo Español de Arqueología*, vol. 40, 115-116, 1967, 92-93.

15. CICERO, *Ad Verr.*, IV, 56.

A notre idée de l'évidence des trésors de Drieves et Valeria, nous pouvons ajouter maintenant le nouvel trésor de La Plana de Utiel, comprenant seulement des monnaies, qui démontrent une circulation monétaire parfaite.

Circulation monétaire à la fin du III^e siècle av. J.-C. — Métrologie

Nous croyons qu'un des motifs pour ne pas accepter la chronologie haute c'est de n'avoir pas considéré attentivement l'aspect métrologique.

Si nous considérons seulement le témoignage apporté par le poids des monnaies à la croix lourdes, nous pouvons étudier la circulation monétaire de la Méditerranée Occidentale à la fin du III^e siècle av. J.-C.

Monnaies romaines.¹⁶

Première émission d'argent avec ROMANO et ROMA, avec le poids de 7,29 gr., diminue jusqu'à 6,75. Du 280 au 226 av. J.-C.

Quadrigratus: 6,75 et sa moitié de 3,38. Du 225 au 212 av. J.-C.

Victoriat lourd: 3,40. Après le 211 av. J.-C.

Victoriat léger: 2,40. Au principe du II^e siècle av. J.-C.

Dernier lourd: 4,50. Après le 211 av. J.-C.

Dernier léger: 3,98. Au principe du II^e siècle av. J.-C.

Monnaies de Marseille: ¹⁷

Drachme lourde: 3,75 gr. Siècle IV av. J.-C.

Oboles à la roue avec MA: 0,63 gr. d'une drachme de 3,78. III^e siècle av. J.-C.

Drachme légère: 2,60/2,70. Après la deuxième guerre punique jusqu'au le 85/82 av. J.-C.

Monnaies de l'Espagne: ¹⁸

Drachmes de Rhode et d'Emporion du cheval arrêté: 4,70 gr. Du fin du IV^e siècle av. J.-C. jusqu'à la première moitié du III^e.

Drachme d'Emporion du pégase: 4,70/4,25. Fin du III^e siècle au principe du II^e siècle av. J.-C.

Emissions hispano-cartaginoises: shekel de 7,14. Du 237 au 206 av. J.-C.

Dernières émissions hispano-cartaginoises avec shekel 6,70/6,08/6,99, jusqu'au le 206 av. J.-C.

Drachme d'Arse lourde: 3,14 gr. Fin du III^e siècle av. J.-C.

Didrachme de Saitabietar: 6,85 gr. Fin du III^e siècle av. J.-C.

Monnaies de Carthage: ¹⁹

Soulèvement des Lybiens du 241-238 av. J.-C.: shekel de 6,79/7,31.

16. M. H. CRAWFORD, *Roman Republican Coinage*, Cambridge, 1974.

17. C. BRENOT et J. P. CALLU, *Monnaies des fouilles du sud-est de La Gaule (VI^e siècle av. J.-C. VI^e siècle ap J.-C.). Glanum, Marseille Novem Claris*, Cahier n.° III, 1978, Université de Paris X, Nanterre J. N. BARRANDON et C. BRENOT, *Recherches sur le monnayage d'argent de Marseille, Mélanges de l'Ecole Française de Rome*, 90, 1978, 2.

18. L. VILLARONGA, *Las monedas hispano-cartaginesas*, Barcelona, 1973; *Las monedas de Arse-Saguntum*, Barcelona, 1963.

19. K. JENKINS, *Sylloge Nummorum Graecorum. The Royal Collection of Coins and Medals, Danish Museum, North Africa, Syria, Mauritania*, 42, Copenhagen, 1969.

Ateliers italiens du 215-205 av. J.-C.: demi-shekel de 3,80/3,63.

Monnaies d'imitation massaliote de l'Italie Septentrionale:²⁰

Imitation de la drachme lourde, type «alfa»: 3,90/3,50 gr., jusqu'au le 230 av. J.-C.

Imitation de la drachme légère de 2,70 gr. Après le 200 av. J.-C.

Après cette exposition nous voyons que les monnaies à la croix de poids lourd, de plus de 3,40 gr. s'accommodent à la circulation monétaire de la Méditerranée Occidentale à la fin du III^e siècle av. J.-C., en toute coincidence avec le quadrigatus et victoriat lourd romain, drachme lourde et oboles massaliotes, imitation massaliote de l'Italie de poids lourd, monnaies hispano-cartaginoises surtout avec les dernières émissions, drachme d'Arse et Saiti, monnaies cartaginoises d'Afrique et ateliers italiens.

Toutes ces monnaies sont datées en toute sûreté à la fin du III^e siècle av. J.-C.

Au contraire on ne peut pas accepter une circulation des monnaies à la croix de poids lourd pendant la deuxième moitié du II^e siècle, parce qu'il n'existe aucune monnaie de cet poids qui peut résulter interchangeable.

Trésors monétaires de l'Espagne

Les trésors monétaires de l'Espagne contenant monnaies à la croix de poids lourd sont les suivants:

Drieves (Guadalajara).²¹ Ensemble de 14 Kgs. de bijoux et de morceaux d'argent et de les monnaies suivantes: une drachme d'Emporion; un obole massaliote; un morceau de drachme hispano-cartaginoise; 13 deniers ou ces morceaux appartenant tous à des émissions anciennes et un d'eux de symbole «roue»; et deux monnaies à la croix.

- 1 — Monnaie à la croix de 3,45 gr. Droit: Deux dauphins devant la tête. Revers: Croix avec croissant aux 4 cantons, en outre une hache. Illustrée par Allen fig. 6, 7. Type 19-22 du trésor de Béziers.
- 2 — Morceau de monnaie à la croix de 2,20 gr.²² Illustré par Allen, fig. 6, 8. Type Allen 22, du trésor de Béziers.

Valeria (Cuenca).²³ Avec la composition suivante: une tetradrachme de Rodes du magistrat Ameinias, SNG Von Aulock 2799; un hemiobole de 0,30 gr.

20. A. PAUTASSO, *Le monete perromane dell'Italia Settentrionale*, Varese, 1966.

21. C. MILLAN, «Las Monedas», en J. San Valero Aparisi, *El tesoro preimperial de plata de Drieves (Guadalajara)*, *Informes y Memorias*, n.º 9, Ministerio de Educación Nacional, Comisaría General de Excavaciones, Madrid, 1945, págs. 36-39, lám. XVI; L. VILLARONGA, *Revisión de la cronología de los hallazgos de Drieves y Les Ansies*, *Gaceta Numismática*, 9, 1968, 24-25.

Las monedas hispano-cartaginesas, Barcelona, 1973, 79-80 y otra bibliografía en pág. 80. D. F. ALLEN, *Monnaies à la croix*, *Numismatic Chronicle*, 1969, figura 6, núms. 7 y 8. M. H. CRAWFORD, *Roman Republican Coin Hoards*, London, 1969, núm. 107, de 211-208 a. C.

22. Richard donne ce poids, de 2,20 gr., dans son article paru à *Acta Numismática*, II, 1972.

23. F. MACÉU Y LLOPIS, *Hallazgos monetarios, Ampurias*, XIII, 1951, 238, hallazgo 459. M. ALMAGRO BASCH, *El Tesorillo de Valeria de Arriba (Cuenca)*, *Numario Hispánico*, 13, 1958, 5; M. ALMAGRO BASCH y M. ALMAGRO GORBEA, *El Tesorillo de Valeria*, *Numisma*, 71, 1964, 25-47; D. F. ALLEN, *Monnaies à la croix*, *Numismatic Chronicle*, 1969 figura 6; L. VILLARONGA, *Las monedas hispano-cartaginesas*, Barcelona, 1973, 80-83; M. H. CRAWFORD, *Roman Republican Coinage*, London, 1969, núm. 109, de 211-208 a. C.

avec tête féminine et revers d'étoile; une drachme emporitaine; 9 drachmes d'imitation emporitaine; une didrachme de Saitabietar; 2 drachmes d'Arse; une drachme d'Ebusus; 5 monnaies hispano-cartaginoises; 11 deniers romain et un quinaire, le plus moderne étant celui du symbole cornucopie, Crawford 58, de 207 av. J.-C.; et les six monnaies à la croix suivantes:

- 1 — Monnaie à la croix de 3,60 gr. D/ Tête à droite avec surimpression d'une croix.²⁴ R/ Croix cantonnée de 4 croissants. Illustré par Allen, fig. 6, 1. Type Savès 342, pareil à Allen 11-17, du trésor de Béziers.
- 2 — Monnaie à la croix de 3,52 gr. D/ Tête à gauche, devant deux dauphins. R/ Croix cantonnée de croissants avec pyramide vers le centre et une hache dans un canton. Illustrée par Allen fig. 6, 2. Type Savès 272-274, type Allen 22, du trésor de Moussan n. 11.
- 3 — Monnaie à la croix de 3,40 gr. En tout pareille à l'antérieure. Illustré par Allen fig. 6, 3. Peut être la même monnaie du catalogue de l'Asociación Numismática Española (ANE) d'octobre de 1966 n. 89.
- 4 — Monnaie à la croix de 3,30 gr. D/ Croix cantonnée des croissants et en plus un canton avec hache et les autres avec bâton. Illustré par Allen, fig. 6, 4. Type Savès 40 et Allen 22, des trésors de Béziers, Lattes et Moussan 5 et 6.
- 5 — Monnaie à la croix de 3,83 gr. On ne peut pas préciser les types. Illustrée par Allen, fig. 6, 5.
- 6 — Monnaie à la croix de 1,19 gr., morceau, seulement on voit une hache. Illustré par Allen, fig. 6, 6.

Plana de Utiel (Valencia).²⁵ C'est le nouvel trésor qui vient de publier un de nous et qui motive cette révision de la chronologie des monnaies à la croix. Composition: 2 quinaires anonymes, Crawford 47, de 2,32 et 2,16 gr. Trois oboles massaliotes de roue et MA, de 0,68, 0,76 et 0,43. Un diviseur de drachme emporitaine de 0,50 gr., Campo²⁶ classe III, type I. Un 1/4 de shekel cartaginois d'atelier italien, fourré, de 1,55 gr., SNG Danish Museum²⁷ 369. Quatre diviseurs gaulois d'imitation emporitaine, inédites, de 0,15, 0,15, 0,14 et 0,11. Un tetrobole de Cyrenaïque ou Hispania²⁸ de 0,29, avec tête féminine et étoile. Deux morceaux d'argent d'aspect de monnaie sans type visible de 3,53 et 3,56 gr. Et les monnaies à la croix suivantes:

- 1 — De 3,36 gr. D/ Tête à droite. R/ Croix cantonnés de croissants. Ripollés 8. Du même coin du droit de la pièce Savès 322, du trésor de Béziers.
- 2 — De 3,23 gr. Des mêmes coins de la monnaie antérieure. Ripollés 9. Du même coin de droit de Savès 322, du trésor de Béziers.
- 3 — De 3,36 gr. D/ Tête à gauche, chevelure avec un boucle en S. R/ Croix cantonnée de croissants, de plus dans un canton bague. Ripollés 10, Coin

24. J. B. COLBERT DE BEAULIEU, Le signe du denier au droit des monnaies d'argent gauloises dites «à la croix», *Acta Numismática*, II, 1972, 113-120.

25. P. P. RIPOLLÉS, «El Tesoro de la Plana de Utiel (Valencia)», *Acta Numismática* X, 1980 15-27.

26. M. CAMPO, «Los divisores de dracma ampuritana», *Acta Numismática*, II, 1972, 38-42.

27. K. JENKINS, *Sylloge Numorum Graecorum, The Royal Collection of Coins and Medals, Danish Museum, Africa, Syrtica, Mauritania*, 42, Copenhagen, 1969.

28. M. ALMAGRO BASCH, M. ALMAGRO GORBEA, «El Tesorillo de Valeria», *Numisma*, 71, 1964, 25; L. VILLARONGA, *Las monedas hispano-cartaginesas*, Barcelona, 1973, 174.

- du droit égale à Savès 326, et pareille à Allen 17, du trésor de Béziers et de Moussan 23, et de La Lubièrre, fig. 6-1.
- 4 — De 3,25 gr. D. Tête à gauche. R/ Croix cantonnée de croissants, de plus un canton avec «oreille». Ripollés 11. Savès 310 à 318 et Allen 17, du trésor de Béziers.
- 5 — De 3,44 gr. D/ Tête non visible. R/ Trois cantons avec besant et un avec hache. Ripollés 12. Savès 287, 347 à 358. Le numero 348 du trésor de Moussan. Allen 53 du trésor de Île-de-Noé.
- 6 — De 3,40 gr. R/ Croix cantonnée de croissants, de plus besant dans un canton. Ripollés 13, Savès 330, Allen revers du 12, du trésor de Béziers.
- 7 — De 3,36 gr. D/ Tête pareille à celle de Savès 322, du trésor de Béziers. R/ Deux cantons avec croissant, un avec «oreille» et l'autre indéterminé. Ripollés 14.

Monnaies inédites gauloises du trésor de La Plana de Utiel

Nous devons rémarquer spécialement la présence au trésor de La Plana de Utiel de quatre petites monnaies d'argent avec la description suivante:

D/ Tête à droite, avec la chevelure de petits traits ondulés.

R/ Pégase à droite, entre les pattes deux cercles.

Ripollés 17 de 0,15 gr.

Ripollés 18 de 0,15 gr.

Ripollés 19 de 0,14 gr.

Ripollés 20 de 0,11 gr.

La position des coins est verticale. Pour leur poids ils peuvent être tartemorions d'une drachme de 3,60 gr. Les numeros 17 et 19 en bon état de conservation, ont un différent coin au droit et au revers.

Nous croyons que pour leur style sont des imitations gauloises des diviseurs d'Emporion au pégase. Et elles peuvent être en relation avec les monnaies appelées «Western silver fractions» par Nash²⁹ et posent un nouvel problème aux numismates.

Trésors gaulois avec monnaies à la croix des mêmes types que celles des trésors de l'Espagne.

Nous connaissons quelques trésors gaulois avec des monnaies à la croix des mêmes types et aussi aux mêmes coins, que celles des trésors de l'Espagne, par exemple:

Béziers (Hérault). Trésor découvert l'année 1871 contenant de 750 à 800 monnaies à la croix, quelques-unes d'un poids compris entre 4,60 et 4,70 gr. et la plupart entre 3,50 et 3,65 gr. Blanchet³⁰ donna la notice et Allen illustra quelques monnaies, 11 à 15, 17 à 24 et 58.

Moussan (Aude). Trésor découvert l'année 1967,³¹ il était composé par 31 monnaies à la croix d'un poids moyen de 3,48 gr.

29. D. NASH, *Settlement & Coinage in Central Gaul, c. 200-50 B. C.* BAR, Supplementary Series. Oxford, 1978. pl. 26, 626 à 631.

30. A. BLANCHET, *Traité des Monnaies Gauloises*, Paris, 1905, núm. 100, 563.

31. J. C. M. RICHARD, Y. SOLIER, A. RIOLS, Découverte de Monnaies Gauloises à la croix, faite à Moussan (Aude) en 1967, *Bulletin de la Commission Archeologique de Narbonne*, tome 30, 1968, 1-20.

Lattes (Hérault). Entre les monnaies découvertes dans les fouilles de 1964-1965³² quelques-unes étaient à la croix et leur poids: 3,28, 3,09, 3,25 et 3,19 gr.

La Loubière (Aveyron).³³ Trésor découvert en 1963, il était composé par 18 monnaies à la croix d'un poids compris entre 3,27 et 3,59.

Île-de-Noé (Gers).³⁴ Trésor avec plus de 35 monnaies à la croix d'un poids compris entre 3,20 et 3,50

Nous avons signalé dans la description des trésors de l'Espagne les monnaies à la croix pareilles à celles des trésors gaulois, et nous pouvons tracer l'esquisse suivante:

Le trésor de Béziers contient des monnaies de même type que celles de Drieves, Valeria et Utiel, et en plus quelques des mêmes coins que celles d'Utiel.

Le trésor de Moussan, contient des monnaies du même type que celles de Valeria et Utiel.

A Lattes nous trouvons des monnaies du même type que celles de Valeria 4. Île-de-Noé contient une monnaie du même type que celle d'Utiel 12 et aussi à La Loubière une autre comme celle d'Utiel.¹⁰

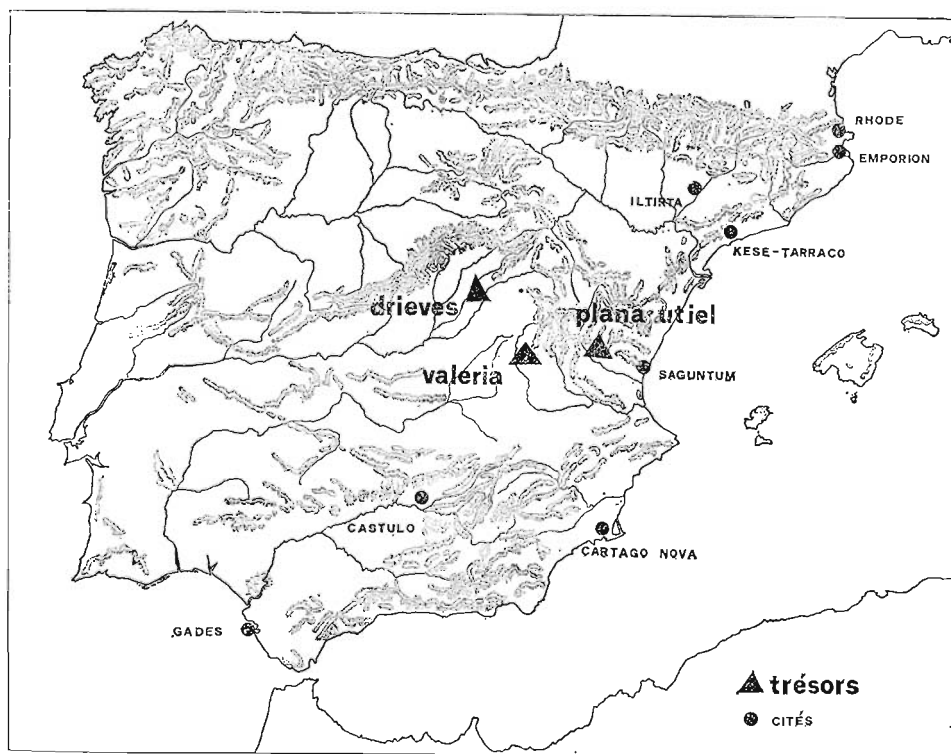
	Béziers	Moussan	Lattes	Île-de-Noé	La Loubière
Drieves 1	X	—	—	—	—
Drieves 2	X	—	—	—	—
Valeria 1	X	—	—	—	—
Valeria 2	—	X	—	—	—
Valeria 3	—	X	—	—	—
Valeria 4	X	X	X	—	—
Valeria 5 ?					
Valeria 6 ?					
Utiel 8	X	—	—	—	—
Utiel 9	X	—	—	—	—
Utiel 10	X	X	—	—	X
Utiel 11	X	—	—	—	—
Utiel 12	—	X	—	X	—
Utiel 13	X	—	—	—	—
Utiel 14	X	—	—	—	—

Nous voyons que les trésors de l'Espagne de Drieves, Valeria et La Plana de Utiel, appartiennent à des enfouissements d'une même circulation monétaire que les trésors gaulois de Béziers, Moussan, Île-de-Noé et de La Loubière et des monnaies découvertes dans les fouilles de Lattes.

32. J. C. M. RICHARD, «Les monnaies du site antique de Lattes (Hérault, 1964-1975)», *Acta Numismática*, VIII, 1978, 47-87.

33. A. SOUTOU, Monnaies Gauloises à la croix du dépôt de la Loubière, Maleville (Aveyron), *Ogam*, XVII, 97-98, 1965, 61-78.

34. A. BLANCHET, *Traité des Monnaies Gauloises*, Paris, 1905, núm. 94, pág. 561.



Chronologie

Le témoignage apporté par les trésors de l'Espagne quant à la fixation de chronologie des monnaies à la croix de poids lourd est de toute évidence et nous pouvons affirmer avec sûreté que l'enfouissement de ces trésors appartient aux événements de la deuxième guerre punique en Espagne, jusqu'à l'année 206 av. J.-C.

Conclusions historiques

Dans le dernier tiers du siècle III av. J.-C. la Péninsule Ibérique est le théâtre des événements de la deuxième guerre punique. Après avoir perdu la Sicile et la Sardaigne par sa défaite à la première guerre punique les Carthaginois ont du payer un considérable impôt de guerre et pour se compenser de ces pertes ils ont cherché la richesse des minéraux et de l'agriculture de la Péninsule Ibérique et même des hommes pour les enrôler dans son armée comme mercenaires.

Depuis l'année 237, lorsque Amilcar Barca débarque à Hispania jusqu'à l'année 218 av. J.-C., date où commence la lutte entre les Romains et les Carthaginois, l'armée d'Amilcar et de ses successeurs Asdrubal³⁵ et Anibal³⁶ annexe peu à peu une grande partie de la Péninsule Ibérique.

La signature du traité de l'Ebre, l'année 226 oblige à Asdrubal à ne pas traverser cet fleuve.³⁷ Mais, l'année 221 Anibal attaque aux Olcades et en 220 pénètre dans la «Meseta», attaquant les Vaccées et conquérant Helmantika et Arbukula.³⁸

De cette façon, l'année 219, les Carthaginois posséderent toute l'Andalousie, une grande partie de la «Meseta Central» et tout le littoral depuis Sagonte jusqu'à l'embouchure du Tajo.

L'année 218, il y a eu le débarquement de Cneo Scipion à Emporion,³⁹ qui place son quartier à la cité de Tarraco, après de la bataille de Cissa.

Les événements militaires sont divers. L'année 217, les Romains défont l'escadre carthaginoise à l'embouchure de l'Ebre.⁴⁰ Le 215, Asdrubal doit partir pour l'Italie⁴¹ mais l'armée romaine empêche l'opération.

Pendant l'année 214, les Romains avancent vers le sud par Sagonte, Alcant, jusqu'à arriver à la Bétique, où ils occupent la cité de Castulo, mais en 212, les généraux confiés à sa supériorité divisent l'armée sous le commandement des frères Cneo et Publi Scipion, respectivement, ils sont écrasés, et les chefs périssent. Et de nouveau les Romains restent seigneurs seulement de la partie comprise entre l'Ebre et les Pyrénées.

Une nouvelle armée romaine arrive sous le commandement de Claude

35. Diodoro. 25, 12.

36. Polibio. III, 13.

37. Polibio. II, 13, 5.

38. Livio. XXI, 5, 2.

Polibio. Virt. Mul. 248.

39. Polibio. III, 76, 1.

Livio. XXI, 60.

Apiano. Iber. 14.

40. Polibio. III, 96.

41. Livio. XXIII, 27-28.

42. Livio. XXIII, 28-29.

Nero, et après une autre sous celui de Publio Cornelius Scipio et de nouveau ils reconquérissent les terres perdues. La victoire final arrivera l'année 209 avec la conquête de Cartago Nova par Scipio⁴⁴ et l'année 206 par la fin de la présence carthaginoise en l'Espagne.

Après la sortie des Carthaginois de l'Espagne, les Romains y restent et commence leur occupation avec les charges et les impôts. Les traités signés avec les indigènes ne sont pas respectés et les soulèvements se succèdent sans cesse, les princes ilergetes, Indibil et Mandonio, étant les chefs les plus importants.

Ces révoltes se succèdent pendant les années 206,⁴⁶ 205⁴⁷ et 197.⁴⁸ La dernière et plus importante, souleva les deux provinces d'Hispania, et pour les dominer, doit venir le consul M. Porcius Caton, avec l'armée consular.⁴⁹ Depuis de 195, toute l'Hispania reste en paix, sauf la Cantabria.

Tout ce période de conflits et d'angoisses est témoigné par des nombreux trésors monétaires, qui par leur contenu sont en rapport avec la deuxième guerre punique et les soulèvements des tribus ibériques contre l'armée romaine.

Après l'établissement de la chronologie du dernier tiers du III^e siècle av. J.-C. qui fixe le «terminus ante quem» pour les monnaies frappées dans cette période, nous devons nous questionner le pourquoi de la présence des monnaies à la croix dans les trésors hispaniques, en présentant des hypothèses qui peuvent l'expliquer.

Les restes archéologiques des fouilles environnant les lieux où les trésors de la fin du III^e siècle av. J.-C. ont été découverts n'ont aucune rapport avec des peuples gaulois, et par conséquent nous repoussons l'hypothèse de la présence des gaulois dans la Péninsule Ibérique.

Il faut tenir compte des récits des historiens anciens, pas très nombreux mais significatifs. Le plus directe, c'est celui de Tite Livie⁵¹ qui nous renseigne de la présence des Gaulois dans l'armée carthaginoise après le combat de Auringis, l'année 214 où les Romains enlèverent un butin considérable, avec nombreux torques d'or et bracelets, et deux roitelets gaulois, Moeniacepto et Vismaro⁵² trouverent la mort. Il est possible qu'ils apportèrent avec eux des monnaies à la croix.

Aussi, par les récits des sources anciennes nous connaissons la présence de navires de Marseille au service des Romains⁵³ et de ses mouvements militaires.⁵⁴ Ces contacts peuvent expliquer la présence des oboles massaliotes et des monnaies à la croix.

43. Livio. XXV, 32-36.

44. Polibio. X, 6-17.

45. Livio. XXVIII, 16.

Polibio. XI, 24 a.

46. Livio. XXVIII, 32-34.

Apiano. Iber. 37.

47. Livio. XXVIII, 1-3.

48. Livio. XXXIII, 19, 21, 44.

49. Livio. XXXIII, 43.

50. L. VILLARONGA, *Numismática Antigua de Hispania*, Barcelona, 1979, pág. 83 et bibliographie que donne dans la pág. 345.

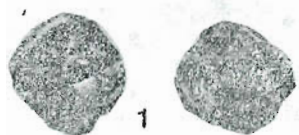
51. Livio. XXIV, 42, 8.

52. Ces gens peut-être ne furent pas proprement gauloises, mais des Celtes de la Meseta, puisque nous doutons que des roitelets combattissent à côté des Carthaginois, laissant les territoires sur lesquels ils pratiquaient leur souveraineté.

53. Livio. XXVI, 19, 13.

54. Livio. XXII, 19, 5.

Polibio. III, 95, 3-5.



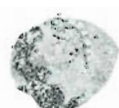
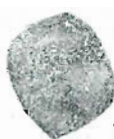
9

10

11

12

13

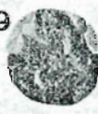
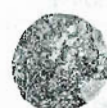
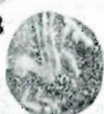


16

17

18

19



Nous ne pouvons pas oublier que les Gaulois, en plus d'être enrôlés à l'armée carthaginoise dans l'Espagne, ils passèrent à l'Italie sous le commandement d'Anibal,⁵⁵ où ils auraient pu apporter des monnaies, et au contraire ils pouvaient retourner avec des monnaies frappées en Italie par les Carthaginois.

Par un autre récit, Tite Livie, nous raconte, que après la conquête de Carthago Nova par Scipio, les mercenaires des Carthaginois désertaient son armée et leurs chefs les transféraient à l'autre extrémité de la Péninsule où a la Gaule.⁵⁶ On peut imaginer, avec ces mouvements, les transferts des monnaies.

Tous ces mouvements des armées et des peuples à travers les rivages de la Méditerranée Occidentale, de l'Espagne à l'Italie, peut expliquer la circulation monétaire et l'enfouissement des trésors.

Les trésors que nous venons d'étudier, avec une si grande variété de monnaies provenant de ateliers les plus divers et éloignés, seulement peuvent-ils se former et s'expliquer par le grand mouvement de tous les peuples prochains à la Méditerranée Occidentale qui entraînait une circulation monétaire, et il n'est pas du tout nécessaire faire appel à la présence des Gaulois en Espagne et pas non plus à l'existence d'une relation directe entre les peuples émetteurs des monnaies, pour expliquer la présence des monnaies à la croix à nos trésors.

Pour le période que nous étudions, nous nous bornerons d'affirmer qu'il y avait des relations soutenues entre les peuples de la Méditerranée Occidentales que peuvent expliquer la présence de plus diverses monnaies dans les trésors de l'Espagne, et que les mercenaires pour le solde de ses services accepteraient toute monnaie, par son poids et aloie.

En conclusion, les trésors de Drieves, Valeria et La Plana de Utiel enfouis pendant la deuxième guerre punique, avec sa diversité de monnaies et provenances, sont-ils les reflets d'une extraordinaire circulation monétaire originé pour le financement de cet conflit belliqueux.

TABLE DE L'ILLUSTRATION

Monnaies à la croix

Trésor de Drieves: 1, n.º 1; 2, n.º 2.

Trésor de Valeria: 3, n.º 1; 4, n.º 2; 5, n.º 3; 6, n.º 4; 7, n.º 5; 8, n.º 6.

Trésor de la Plana de Utiel: 9, n.º 1; 10, n.º 2; 11, n.º 3; 12, n.º 4; 13, n.º 5; 14, n.º 6; 15, n.º 7.

Sous-multiples gaulois d'imitation emporitainæ

Trésor de la Plana de Utiel:

16, argent, 0,15, 6 mm., Ripollés 17.

17, argent, 0,15, 7 mm., Ripollés 18.

18, argent, 0,14, 7 mm., Ripollés 19.

19, argent, 0,11, 6,5 mm., Ripollés 20.

55. Livio. XXIII, 2, 1-8

Polibio. III, 78.

56. Livio. XXVII, 20.